

Renforcer les partenariats pour la résilience nationale

Eduardo D. Del Rosario

Administrateur du Bureau de la défense civile des Philippines

Directeur exécutif du Conseil national de gestion et de réduction des risques de catastrophe

Autonomiser les communautés pour réduire les risques

La tâche consistant à faire des Philippines, un pays plus sûr, résilient aux catastrophes et adapté au changement climatique est en cours. Notre nation a parcouru un long chemin et appris de nombreuses leçons à travers les épreuves et les victoires — même si toutes ne font pas encore sens, en se basant sur nos expériences. À chaque fois que nous nous relevons d'une catastrophe, notre approche de la gestion et de la réduction des risques de catastrophe devient plus proactive que réactive et nous améliorons nos procédures, aussi bien au niveau stratégique que tactique. Ce travail colossal, visant à faire des Philippines un pays résilient, est mené par le Conseil national de gestion et de réduction des risques de catastrophe (CNGRRC) et par son organe de mise en œuvre, le Bureau de la défense civile (BDC).

L'intensité et la fréquence accrues des aléas naturels sont devenues des sujets de préoccupation majeure, particulièrement exacerbée par les changements fréquents de leadership dans notre pays. Lors d'une catastrophe, le leadership constitue un rempart de sécurité pour tous les Philippines en proie au danger. Mais cela ne doit pas cacher le fait que, si le leadership porte une part importante de responsabilité, cette dernière doit être partagée avec les autres acteurs et dirigeants locaux pour mener des actions efficaces, efficientes et coordonnées.

Nos efforts dans ce domaine font inévitablement face à plusieurs obstacles. Mais l'une des réussites majeures de la coopération entre le BDC et l'Agence japonaise de coopération internationale (JICA) est de pouvoir surmonter les obstacles avec l'aide de partenaires volontaires et compétents.

L'autonomisation des communautés est l'un des grands axes de travail du CNGRRC. Ce travail est fortement soutenu et conforté par le volet « gestion et réduction des risques de catastrophe basés sur les communautés » du projet de renforcement des capacités de la JICA. L'évaluation des outils et des méthodes de formation, appliquée aux participants des agences publiques et des communautés, a ouvert la voie vers l'adoption de

pratiques et de stratégies plus efficaces. Cela permet de faciliter la réalisation de nos objectifs communs.

Le rôle clé du renforcement des capacités

La collaboration du BDC avec la JICA est bâtie autour d'une relation harmonieuse et dynamique où nous pouvons nous adapter et répondre à nos besoins, opinions et suggestions mutuels. Étant donné que nous travaillons vers le même objectif, nos efforts sont complémentaires.

La JICA a été louée par ses partenaires pour l'envoi d'équipes d'experts en soutien aux activités de développement de ses homologues. La stratégie dynamique de la JICA pour promouvoir les exercices de renforcement des capacités nous a été d'une aide précieuse, ici au BDC, pour améliorer le service que nous apportons aux usagers.

Compte tenu des défis auxquels le BDC est confronté en tant qu'acteur principal de la gestion et de la réduction des risques de catastrophe aux Philippines, la philosophie d'amélioration continue du *kaizen* prônée par la JICA nous est d'un grand secours. Nous devons nous assurer que l'ensemble du personnel de la défense civile du pays dispose d'un savoir-faire suffisant, de compétences professionnelles et techniques et des procédures les plus abouties pour servir au mieux la population.

Nous sommes profondément reconnaissants envers notre partenaire, la JICA, pour son aide au perfectionnement des capacités des gestionnaires philippins des catastrophes, non seulement du BDC, mais aussi des gouvernements locaux de tout

l'archipel. Nous espérons que la JICA continuera d'œuvrer sans relâche pour notre partenariat, en apportant des idées neuves et une énergie nouvelle pour poursuivre le bon travail réalisé. Ainsi, le partenariat BDC-JICA se verra renforcé, ce qui permettra d'atteindre de nouveaux résultats significatifs dans le domaine de la gestion et de la réduction des risques de catastrophe et de paver la voie vers l'établissement de communautés plus sûres et plus résilientes aux Philippines.



Nouveau kit de diagnostic abordable pour lutter contre la maladie en Zambie



La détection et le traitement précoces sont essentiels pour prévenir la propagation des maladies infectieuses. Cependant, de nombreux cas ne sont pas diagnostiqués dans les pays en développement en raison du coût élevé des tests de dépistage. La tuberculose, qui touche une personne sur trois et tue 1,4 million de personnes chaque année en Zambie, représente une menace particulièrement grave. Par ailleurs, la trypanosomiase humaine africaine (THA), également connue sous le nom de maladie du sommeil, fait environ 50 000 morts par an en Afrique subsaharienne.

En réponse à une demande du gouvernement zambien, la JICA a travaillé avec l'Agence japonaise pour les sciences et la technologie (JST) pour développer un kit de diagnostic peu onéreux permettant de détecter

Le nouveau kit de diagnostic sera un outil précieux pour améliorer les soins de santé en Afrique.

rapidement et avec précision les cas de tuberculose et de THA.

Le professeur Yasuhiko Suzuki du Centre de recherche pour la lutte contre les zoonoses de l'université d'Hokkaido, était conseiller principal sur le projet. Le nouveau kit utilise une technique d'amplification des gènes des microbes de la tuberculose et des parasites responsables de la THA, à partir des échantillons de crachats ou de sang des patients. Avec ce kit innovant, le temps d'attente entre l'examen et le résultat a été réduit de plusieurs jours à environ une heure, et la fiabilité du diagnostic, proche de 100 %, a été fortement améliorée.

L'utilisation d'un composé chimique expérimental créé par l'Université d'Hokkaido est parvenue à diminuer les coûts de 1 000-2 500 JPY à seulement 100 JPY. La baisse des coûts permettra de diagnostiquer un plus grand nombre de personnes. Ce projet, qui pourrait considérablement freiner la propagation de ces maladies par une détection et un traitement précoces, a fait naître de grands espoirs.



Envoi d'athlètes japonais dans des pays en développement



Presque tous les pays du monde, 204 nations, ont participé aux Jeux olympiques de Londres en 2012. Mais près de 80 d'entre eux, la plupart des pays en développement africains, n'ont remporté aucune médaille. Cela s'explique par le fait que la qualité de l'environnement sportif d'une nation est étroitement liée à sa richesse.

Mais l'importance du sport va bien au-delà des médailles. Parallèlement à une éducation physique solide à l'école, les programmes athlétiques sains contribuent aussi à améliorer la santé de la population. C'est pourquoi le manque d'athlètes expérimentés pour encadrer la pratique du sport constitue une question de santé publique de premier ordre.

Le moment est venu pour les volontaires japonais pour la coopération à l'étranger (JOCV) d'envoyer davantage d'athlètes japonais dans les pays en développement afin de

Des participants assistent à une présentation lors de la session d'étude du JOCV destinée aux athlètes.

participer à l'élaboration de programmes d'éducation physique et de former des athlètes. En tout, plus de 3 000 volontaires de la JICA ont apporté leur expertise dans des disciplines aussi variées que le judo, la natation, le baseball, et près de 100 volontaires sont actuellement en mission à l'étranger. La JICA a l'intention d'accroître fortement le nombre d'athlètes volontaires d'ici les Jeux olympiques et paralympiques de Tokyo en 2020.

À cette fin, une session d'étude du JOCV a été organisée à Tokyo, le 25 février, pour les personnes pratiquant des activités sportives. Selon le directeur du JOCV, « une pratique sportive qui associe les hommes et les femmes permet de réduire l'inégalité des sexes. Le sport forge le caractère en apprenant à suivre des règles ». Le sport constitue aussi un moyen alternatif pour partager l'expérience japonaise avec les peuples du monde entier, c'est pourquoi la JICA souhaite en faire une utilisation accrue pour contribuer au développement social des pays.



Autonomiser les femmes entrepreneurs en Afrique



En passant du statut de pays en développement à celui de pays développé, les nations dépendent fortement des entrepreneurs pour dynamiser leur économie. Les femmes ont également un rôle central à jouer pour stimuler le développement et la croissance. Le 3 février, un événement intitulé « Autonomisation des femmes par l'entrepreneuriat », co-organisé par la JICA et la ville de Yokohama, a assuré la promotion de ces objectifs.

Trois chefs d'entreprise africaines ont partagé le récit de leur succès lors d'une table ronde organisée dans le cadre du symposium public : « Promouvoir une croissance impulsée par les femmes en Afrique ». Elles ont évoqué les obstacles qu'elles ont dû surmonter — notamment le manque de financement et les discriminations — et les bienfaits qu'elles ont apportés à leur pays.

Mme Kali (à gauche) partage son expérience avec le public. L'événement a également permis de renforcer les réseaux.

Fikirte Addis Tedla d'Éthiopie, propriétaire d'une entreprise du secteur de la mode, a expliqué la « relation saine » instaurée avec ses employés et ses sous-traitants, notamment grâce aux bons salaires et en étant attentive à l'équilibre entre le travail et la vie privée. Ellen Otaru Okoedion de Tanzanie dirige une entreprise de relations publiques — un secteur dominé par les hommes et dans lequel elle a eu du mal à s'imposer. L'éducation a été essentielle pour stimuler ses gains potentiels et ainsi financer son entreprise. Enfin, Bongiwe Kali, d'Afrique du Sud, a parlé de son parcours dans le secteur de l'élevage de volailles qui lui a valu le Prix de l'agricultrice sud-africaine de l'année 2008.

Le président de la JICA, Akihiko Tanaka, a prononcé l'alloucation d'ouverture, suivie par les discours liminaires du maire de Yokohama, Fumiko Hayashi, et de l'ambassadrice des États-Unis au Japon, Caroline Kennedy. Cet événement a donné l'image d'une Afrique énergique dont les femmes contribueront à stimuler le développement dans l'avenir.